

Si vous allez...

Autor(en): **Decollogny, Ad.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **84 (1957)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230249>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Belle ville au bord de la mer, avec des rues tirées au cordeau. Comme fond de tableau, les Alpes dénariques qui descendent en gradins jusque sur le rivage. Dans le port, plusieurs bateaux sont ancrés. Ils portent au grand mât ou à la poupe le drapeau yougoslave et sur la cheminée une énorme étoile rouge.

Il semble que rien ne reste de la domination éphémère de l'Italie. Et pourtant, c'est là qu'au lendemain de la première guerre, Gabriele d'Annunzio, ce poète italien mué en condottière, vint occuper la ville avec son bataillon de « arditti », soldats volontaires qui jurèrent de ne jamais quitter ces lieux. Le traité de Versailles

accorda Fiume à l'Italie qui la perdit après la dernière guerre.

On m'a dit : « Ne parlez pas italien dans ce pays. Si vous voulez vous faire comprendre, employez l'allemand. »

Alors j'ai rassemblé ce qui me restait de cette langue apprise au Collège d'Yverdon, puis à Lützelflüh, et nous voilà partis pour de petites conversations à fleur de peau.

Sur le quai d'embarquement, à la file indienne, nos valises en main, nous attendons de monter sur le bateau *Dalmacie*, qui nous conduira, en un jour et demi, vers le sud.

(A suivre.)

SI VOUS ALLEZ...

... à Saint-Berthélemy, ne manquez pas de visiter la petite chapelle, dont l'une des fenêtres est ornée des armes de la commune et de celles de la famille de Cerjat, qui avait acquis le château en 1909. Cette chapelle, dédiée à saint Berthélemy, avait été construite par Romainmôtier au XII^e siècle et reconstruite par les Bernois en 1573. Le château tout voisin s'appelait autrefois Gumoens, et fut à l'origine de la grande famille féodale de ce nom, ce qui explique la présence des coquilles dans les armoiries de la commune, puis on l'appela Goumoens-le-Chatel, puis Goumoens-le-Chatel-Saint-Barthélemy, et enfin simplement Saint-Barthélemy. Ce château devint en 1738 la propriété d'Augustin comte d'Affry, ministre plénipotentiaire de Louis XV. Colonel des Gardes suisses, chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit. Au bas du monticule, on voit un obélisque surmonté d'une croix, avec, sur les quatre faces, l'inscription en quatre langues de « Nations, louez l'Éternel ». Il fut élevé par Louis d'Affry, pour célébrer le retour de son fils, qui avait disparu au moment du massacre des Suisses à Paris en 1792. Ne pouvant croire à la mort de ce dernier, le père descendait le sentier régulièrement chaque jour pour surveiller le retour de son fils, et un jour il le vit arriver enfin. Parti en mission à la veille de la tuerie, il avait échappé au sort de ses camarades.

Ad. Decollogny.

“ NOÛTRON COTERD ” deux fois par mois...

Octobre : Le lundi 29, de 17 à 19 heures, au Buffet de la Gare de Lausanne, 1^{re} classe.

Novembre : Les lundis 12 et 26.

Bienvenue à tous les amis du « Conteur ».

La Rédaction.